RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Agreste
Statistique publique
de l'agriculture, de l'alimentation,
de la forêt et de la pêche

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

NOVEMBRE 2026 N° 454

GRANDES CULTURES – Pomme de terre

L'offre excédentaire de pommes de terre a fait chuter les prix de la campagne de commercialisation 2025-2026

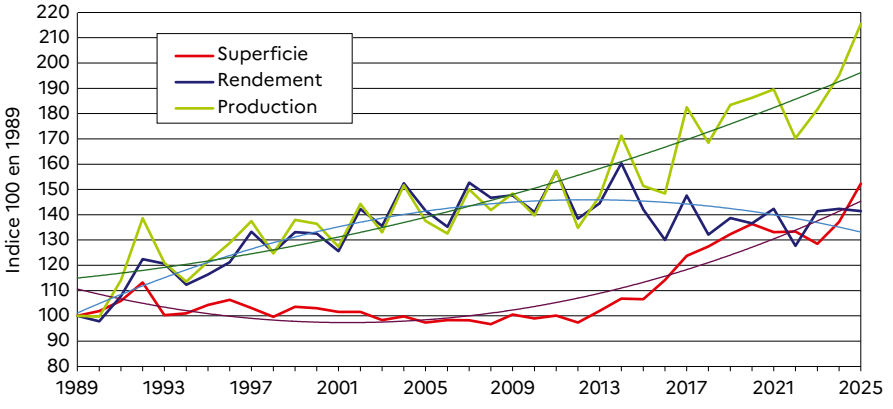
En France, la campagne de commercialisation 2025-2026[1] s'est caractérisée par une récolte supérieure de près d'un million de tonnes à celle de la campagne précédente. Cette progression de 10 % sur un an est intervenue après une hausse de 7 % de la production lors de la campagne 2024-2025, dans le contexte d'une demande très dynamique de la part des industries agroalimentaires. Cette offre particulièrement abondante, conjuguée aux récoltes également élevées des autres grands pays producteurs européens, n'a pas pu être absorbée en intégralité par la demande intérieure et les échanges extérieurs. Elle s'est notamment traduite par une forte pression à la baisse sur les prix et par la constitution d'importants stocks qui n'ont pas pu être commercialisés. La faiblesse attendue de la production 2026 pourrait avoir l'effet inverse lors de la campagne de commercialisation 2026-2027.

La production de pommes de terre a augmenté de près d'un million de tonnes en 2025, sous le seul effet d'une hausse des surfaces cultivées

En France, les surfaces cultivées en pommes de terre et leurs rendements présentent une volatilité relativement importante d'une campagne de production à l'autre. Toutefois, deux grandes phases se dégagent depuis 1990 *(graphique 1)*.

La première, qui s'étend jusqu'en 2012, est marquée par une progression des rendements faisant plus que compenser le léger repli des surfaces plantées. Cette évolution a permis une hausse de la production de pommes de terre, de l'ordre de 2 % par an en moyenne entre 1989 et 2008. Parallèlement, le recul des surfaces

Graphique 1
A partir de 2013, la hausse de la production de prommes de terre en France est due à une tendance marquée à l'augmentation des surfaces



Source : Agreste - SAA (provisoire en 2025)

1 Campagne qui s'étend d'août 2025 à juillet 2026 et correspond à la commercialisation de la récolte de pommes de terre 2025.

Tableau 1
Évolution récente des productions de pommes de terre en France

		2025	2024	Moyenne 2020-2024
Surfaces (millier d'ha)	Plants certifiés de pommes de terre	24	22	23
	Pommes de terre de féculerie	11	11	19
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	192	172	158
	Pommes de terre primeur	15	13	12
	Total pommes de terre	**242**	**218**	**212**
Rendement (t/ha)	Plants certifiés de pommes de terre	31	31	31
	Pommes de terre de féculerie	47	46	42
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	43	44	43
	Pommes de terre primeur	36	36	33
	Total pommes de terre	**42**	**42**	**41**
Production (millier de t)	Plants certifiés de pommes de terre	732	685	705
	Dessus de plants	75	81	91
	Pommes de terre de féculerie	509	499	803
	Pommes de terre de conservation et demi-saison	8 354	7 487	6 733
	Pommes de terre primeur	532	485	411
	Total pommes de terre	**10 202**	**9 237**	**8 742**

Source : Agreste - SAA 2020 à 2024 définitives et 2025 provisoire

s'est accompagné d'une concentration géographique de la production dans les régions les plus productives, notamment dans les Hauts-de-France, le Grand Est et la Normandie.

À partir de la récolte 2013, la dynamique s'inverse : la hausse de la production repose principalement sur l'extension des surfaces cultivées, qui progressent de 4 % par an en moyenne entre 2012 et 2020, tandis que les rendements tendent à diminuer. Cette progression est particulièrement marquée dans les Hauts-de-France, où les surfaces retrouvent en 2020 des niveaux qui n'avaient plus été atteints depuis les années 1980.

Après le recul enregistré de 2021 à 2023, la sole nationale progresse fortement en 2024 et 2025, de respectivement 7 % et 11 % sur un an, contribuant ainsi à dynamiser la production française. Dans le même temps, les rendements sont restés relativement stables au cours de ces deux années, autour de 42,2 tonnes par hectare (t/ha).

En 2025, la production française totale de pommes de terre est estimée à 10,2 millions de tonnes (Mt), en hausse de 10 % sur un an *(tableau 1)*. Il s'agit de la récolte la plus élevée depuis au moins cinquante ans et de la troisième année consécutive de hausse.

Une forte concentration de la production dans 4 régions

La production de pommes de terre de conservation et de demi-saison, principale catégorie cultivée en France, atteint ainsi un niveau record en 2025, à 8,4 Mt, volume nettement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes (6,7 Mt en moyenne par an). Cette progression s'explique notamment par la forte hausse des surfaces (+ 12 % sur un an en 2025), soutenue par des prix encore attractifs début 2025, en période de contractualisation pour la campagne 2025-2026, et par des perspectives de débouchés alors favorables à moyen terme. Plusieurs projets industriels dans les Hauts-de-France visent en effet à renforcer les capacités existantes ou à créer de nouvelles lignes de production de produits à base de pommes de terre en France.

La production de pommes de terre primeur atteint également un niveau record en 2025, à 530 000 tonnes, en progression de 10 % sur un an, sous l'effet là encore de l'augmentation des surfaces.

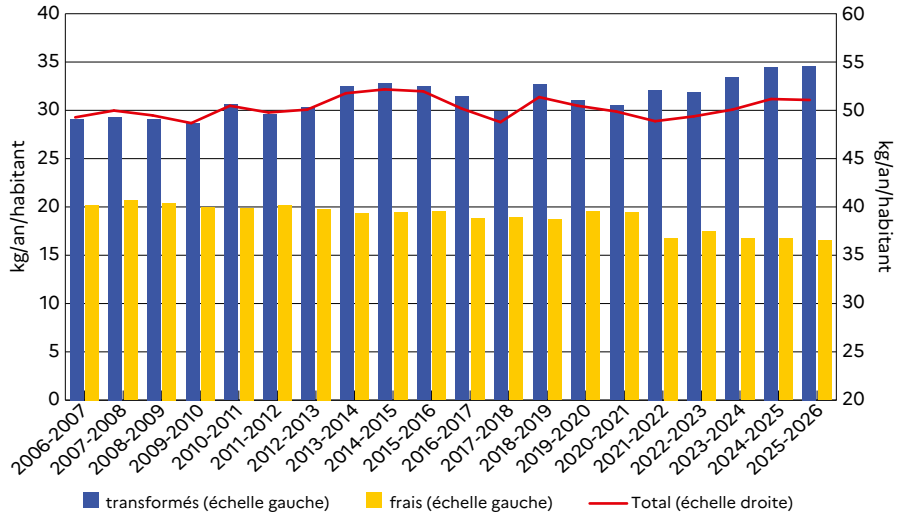
En 2025, quatre régions concentrent près de 90 % de la production nationale de pommes de terre : les Hauts-de-France, qui représentent 61 % de la récolte et demeurent historiquement la première région productrice, loin devant la Normandie (10 %), le Grand Est (9 %) et le Centre-Val de Loire (8 %). La part de la production réalisée en Normandie et dans le Centre-Val de Loire s'est nettement accrue depuis les années 1990, passant respectivement de 6 % et 3 % à leurs niveaux actuels. À l'inverse, la contribution du Grand Est a diminué, de 12 % dans les années 1990 à 9 % en 2025, notamment suite à l'arrêt de la production féculière dans la région.

En 2025-2026, les tendances de consommation de la pomme de terre se confirment : davantage de produits transformés, moins de « frais »

Selon les estimations du Comité national interprofessionnel de la pomme de terre (CNIPT) fondées sur le Kantar Worldpanel, la consommation de pommes de terre en France, qu'elles soient consommées fraîches ou incorporées dans des produits transformés, oscille entre 49 et 52 kg par an et par habitant au cours des vingt dernières années *(graphique 2)*.

Les habitudes alimentaires ont toutefois évolué durant cette période. Le volume moyen de consommation de pommes de terre fraîches a ainsi diminué, passant d'un peu plus de 20 kg par an et par habitant au cours de la campagne de commercialisation 2006-2007 à un peu plus de 16 kg

Graphique 2
Consommation de pommes de terre par les ménages en France (en kg/an/habitant)



Source : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre (CNIPT) - Kantar Worldpanel

Tableau 2
Transformation de la pomme de terre de consommation

	10-11	20-21	21-22	22-23	23-24	24-25	25-26P
	millier de tonnes						
Pommes de terre livrées en usine	1 116	1 189	1 357	1 425	1 611	1 920	1 938
pour la transformation en produits non surgelés	*435*	*452*	*475*	*508*	*543*	*548*	*537*
pour la transformation en produits surgelés	*681*	*737*	*882*	*917*	*1 068*	*1 372*	*1 401*
Production de produits transformés	559	573	676	689	789	968	983

Campagne : 1er juillet - 30 juin.
Source : Agreste, Gipt (au 08/09/2026)

en 2025-2026. À l'inverse, la consommation de pommes de terre sous forme de produits transformés a progressé, passant de 29 kg à près de 35 kg par an et par habitant sur la même période.

La consommation des ménages français au cours de la campagne de commercialisation 2025-2026 serait restée globalement stable par rapport à la campagne précédente : la baisse de la consommation de produits frais, de l'ordre de 1 %, aurait été compensée par une légère hausse de la consommation de produits transformés, indépendamment de l'évolution de la consommation hors domicile.

La production nationale de pommes de terre de consommation en 2025 couvrait très largement les besoins des ménages français : 2,5 fois, contre 2,1 fois en moyenne lors des cinq campagnes précédentes.

Une industrie de transformation à deux visages : dynamisme des produits transformés, malgré un ralentissement en 2025-2026, et réduction des capacités d'extraction féculière

En France, un peu plus d'une vingtaine d'usines ont pour activité la transformation des pommes de terre. Cette industrie comprend deux sous-secteurs bien distincts : l'extraction de la fécule et d'autres sous-produits d'une part, la production de produits alimentaires transformés sous différentes formes (déshydratée, surgelée, etc.) d'autre part.

La filière de la féculerie[2] a fortement régressé en France au cours des dernières années, se réduisant désormais à une seule usine d'extraction. De plus, les surfaces dédiées aux pommes de terre féculières ont été divisées par deux au cours de la période 2021-2024, réduisant la production nationale à environ 0,5 Mt en 2024 et 2025, dont une part importante est exportée.

Au contraire, la filière des produits alimentaires transformés, élaborés à base de pommes de terre, est particulièrement dynamique. Selon le Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre (GIPT), les livraisons aux usines françaises de transformation étaient en forte progression au cours des campagnes 2023-2024 (+ 13 % sur un an) et 2024-2025 (+ 19 % sur un an). Néanmoins, elles auraient connu un coup d'arrêt lors de la campagne 2025-2026, avec une hausse limitée à 1 % sur un an, à 1,94 Mt *(tableau 2)*.

La forte hausse, ces dernières années, de la production française de produits alimentaires à base de pommes de terre est à mettre en relation avec le développement progressif des capacités productives. En 2023, le démarrage puis l'essor de la nouvelle usine Clarebout près de Dunkerque a entraîné une hausse des besoins en pommes de terre pour la transformation en France. Vont s'y ajouter deux nouvelles usines de transformation implantées dans les Hauts-de-France, sans compter le développement des capacités de production de produits surgelés dans des usines déjà en activité.

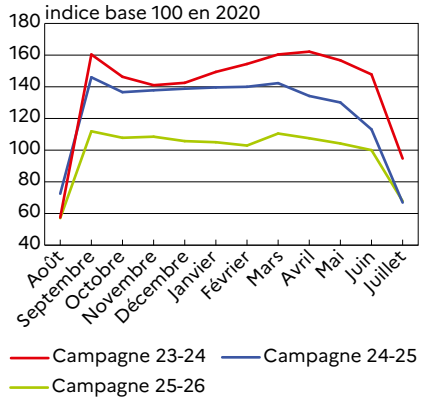
Les prix en forte baisse sur le marché français

Même si les trois quarts des livraisons aux industries de transformation sont contractualisés avant production, les cours sur le marché français témoignent d'une forte inadéquation entre l'offre et la demande tout au long de la campagne de commercialisation 2025-2026.

Après avoir atteint un point haut lors de la campagne 2023-2024, les prix des pommes de terre de consommation (primeur et conservation), mesurés à partir des indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) calculés et

2 La fécule de pomme de terre (amidon) est principalement utilisée dans l'industrie agroalimentaire, mais aussi dans les secteurs chimique, pharmaceutique et la papeterie-cartonnerie.

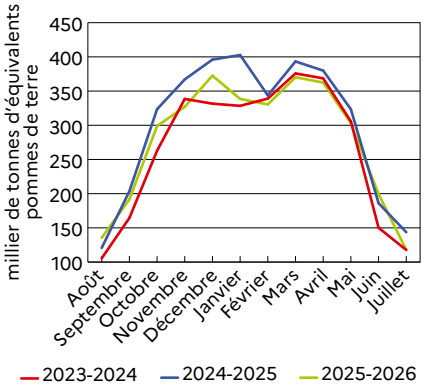
Graphique 3
Prix de marché des pommes de terre de consommation (primeur et conservation)



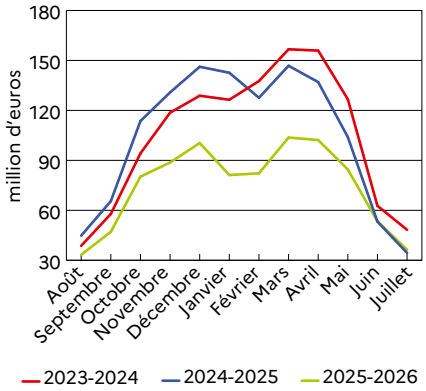
Source : Insee - indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

Graphique 4
Exportations françaises mensuelles de pommes de terre fraîches, exprimées en volume et en valeur

Volumes mensuels d'exportations françaises de pommes de terre fraîches



Valeurs mensuelles des exportations françaises de pommes de terre fraîches



Sources : Agreste, DGDDI (données connues à septembre 2026)

publiés par l'Insee, sont en recul de 21 % par rapport à la campagne précédente après déjà un recul de 10 % lors de la campagne 2024-2025 *(graphique 3)*.

Recul des exportations et hausse des importations de pommes de terre « fraîches »[3]

Les échanges extérieurs français de pommes de terre fraîches se font quasi exclusivement avec les autres États membres de l'Union européenne. Ceux-ci absorbent environ 95 % des exportations françaises et représentent également 94 % des importations françaises, la Belgique constituant le principal partenaire commercial de la France.

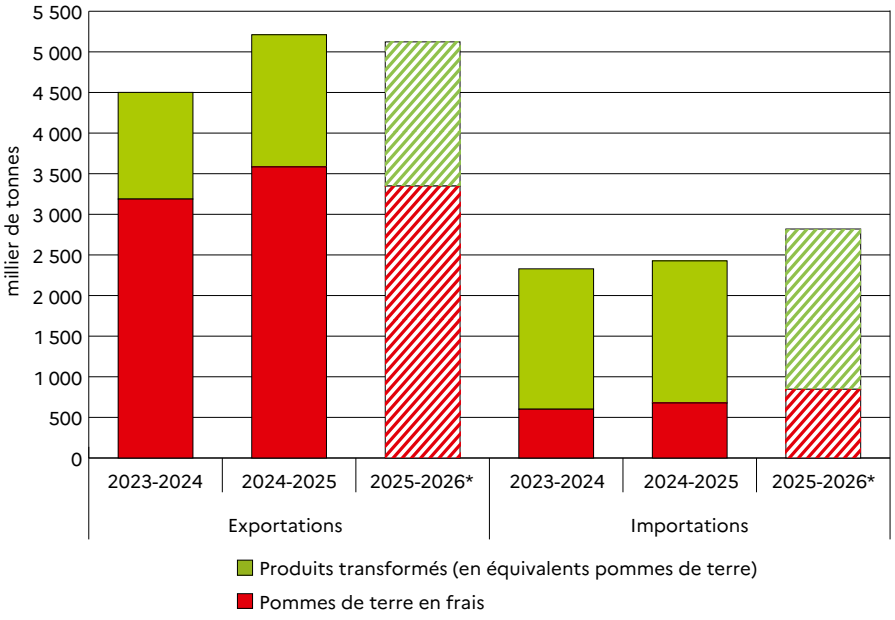
Sur l'ensemble de la campagne 2025-2026 (d'août 2025 à juillet 2026), le volume des exportations françaises de pommes de terre fraîches a reculé de 7 % par rapport à la campagne précédente, après avoir progressé de 12 % sur un an lors de la campagne 2024-2025. En valeur, le recul est nettement plus marqué, atteignant 28 % *(graphique 4)*. Cette évolution traduit une baisse d'environ 23 % du prix « apparent »[4] des exportations françaises sur un an.

Le prix « apparent » des importations françaises a baissé de manière comparable au cours de la campagne 2025-2026. Cette évolution a toutefois été compensée par une forte progression des volumes importés, les autres grands pays producteurs européens ayant également réalisé des récoltes particulièrement abondantes en 2025 *(encadré)*. En conséquence, en valeur, le recul des importations françaises de pommes de terre fraîches est resté limité à 4 % sur l'ensemble de la campagne 2025-2026.

Le volume des exportations françaises de produits alimentaires transformés à base de pommes de terre poursuit sa progression

Exprimées en équivalents pommes de terre, les exportations françaises de produits agroalimentaires transformés ont progressé de 9 % en volume au cours de la campagne 2025-2026, après + 24 % lors de la campagne précédente *(graphique 5)* mais ont seulement augmenté de 1 % en valeur (après + 19 % lors de la campagne précédente). Le recul du prix

Graphique 5
Volumes de pommes de terre échangées lors des trois dernières campagnes de commercialisation



* Données provisoires.
Sources : Agreste, DGDDI (données connues à septembre 2026)

3 « Fraîches » signifie non transformées (de conservation, primeurs, de féculerie et plants certifiés).
4 Le prix « apparent » est calculé en divisant les exportations en valeur par leur volume (exprimé en équivalents pommes de terre, pour les produits transformés).

Tableau 3
Chute de l'excédent commercial français de pommes de terre en 2025-2026

	Pommes de terre en frais			Produits transformés à base de pomme de terre			Solde commercial
en millions d'euros	Exports	Imports	Solde	Exports	Imports	Solde	
Campagne 2023-2024	1 252	277	975	906	1 300	- 395	581
Campagne 2024-2025	1 246	277	969	1 080	1 281	- 201	768
Campagne 2025-2026	893	266	627	1 091	1 309	- 218	409

Sources : Agreste, DGDDI (données connues à septembre 2026)

« apparent » de ces exportations s'est ainsi poursuivi et même accentué par rapport à la campagne précédente (- 7 % en 2025-2026 après - 4 % lors de la campagne 2024-2025).

De leur côté, les importations françaises de produits transformés à base de pommes de terre ont augmenté de 13 % en volume au cours de la campagne 2025-2026 (après + 1 % précédemment) mais seulement de 2 % en valeur. Le prix « apparent » des importations de produits transformés a ainsi baissé de 10 %, soit davantage que celui des exportations françaises. Ces importations représentent 83 % de la consommation en produits transformés des ménages français. En revanche, pour la pomme de terre en frais, les importations (non destinées aux usines de transformation) ne représentent que 34 % de la consommation des ménages.

Au final, la chute des prix des échanges extérieurs de pommes de terre, en frais ou produits transformés, a eu pour effet de réduire pratiquement par deux l'excédent commercial de la filière française « pommes de terre » au cours de la campagne de commercialisation 2025-2026 *(tableau 3)*. En volume, le solde s'établit à 2,8 Mt en 2025-2026 (contre 2,3 Mt pour la campagne précédente), et en valeur à 409 millions € (contre 768 millions € en 2024-2025).

Des perspectives de production 2026 à l'opposé de 2025

En France, la filière de la pomme de terre s'est rapidement mobilisée pour tenter d'écouler le stock excédentaire de la campagne de commercialisation 2025-2026. Il a ainsi été procédé à des dons alimentaires et à la réorientation d'une partie de la production à destination de l'alimentation animale et d'unités de méthanisation. D'autres solutions de valorisation, sous forme d'épandage de pommes de terre en l'état ou compostées, ont été envisagées.

Pour 2026, les premières estimations d'Eurostat font état d'un net recul des surfaces cultivées en pommes de terre dans plusieurs grands pays producteurs de l'Union européenne. Les baisses atteindraient 8 % en Allemagne et aux Pays-Bas, 9 % au Danemark, 14 % en Pologne et 17 % en Belgique. En France, le recul des surfaces plantées en pommes de terre de conservation et de demi-saison serait de 13 % selon nos estimations actuelles.

À rendements inchangés par rapport à 2025, la seule diminution des surfaces dans ces six États membres se traduirait mécaniquement par une baisse de la production de l'ordre de 5 Mt au niveau de l'UE. Cette estimation ne tient pas compte des évolutions, globalement plus limitées, des superficies cultivées dans les autres États membres.

À ce stade, même s'il est encore trop tôt pour apprécier précisément l'évolution des rendements entre 2025 et 2026, les premiers indicateurs disponibles font état d'un fort recul dans les quatre principaux pays producteurs de pommes de terre de l'UE (Allemagne, France, Pays-Bas et Belgique) particulièrement affectés par les épisodes de sécheresse et de températures exceptionnellement élevées pendant l'été. Selon l'association « *Northwestern European Potato Growers - NEPG* » qui rassemble des producteurs de ces quatre pays, ces conditions climatiques très défavorables se traduiraient par un recul global de 13 % du rendement en pommes de terre dans les quatre pays concernés par rapport à 2025, ce qui contribuerait encore à accentuer la baisse de la production dans l'UE en 2026.

Encadré
Forte progression en 2025 de la production de pommes de terre dans l'Union européenne

Selon Eurostat, la récolte de pommes de terre (y compris plants) de l'Union européenne (UE) s'est établie à près de 57 millions de tonnes (Mt) en 2025, en hausse de 12 % sur un an mais à un niveau bien inférieur à ceux atteints au tout début des années 2000 (environ 76 Mt à cette date). Cette hausse de production est due aux six principaux pays producteurs (Allemagne, France, Pays-Bas, Pologne, Belgique et Danemark) qui concentrent à eux seuls 83 % de la production et 93 % de l'augmentation de la production en 2025 *(tableau 4)*.

La production de pommes de terre est ainsi de plus en plus concentrée au sein de l'UE. En 2025, l'Allemagne a produit près du quart des pommes de terre de l'UE, la France 18 %, les Pays-Bas 13 %, la Pologne 12 %, la Belgique 8 % et le Danemark, dont la production a pratiquement doublé en vingt-cinq ans, un peu moins de 7 %.

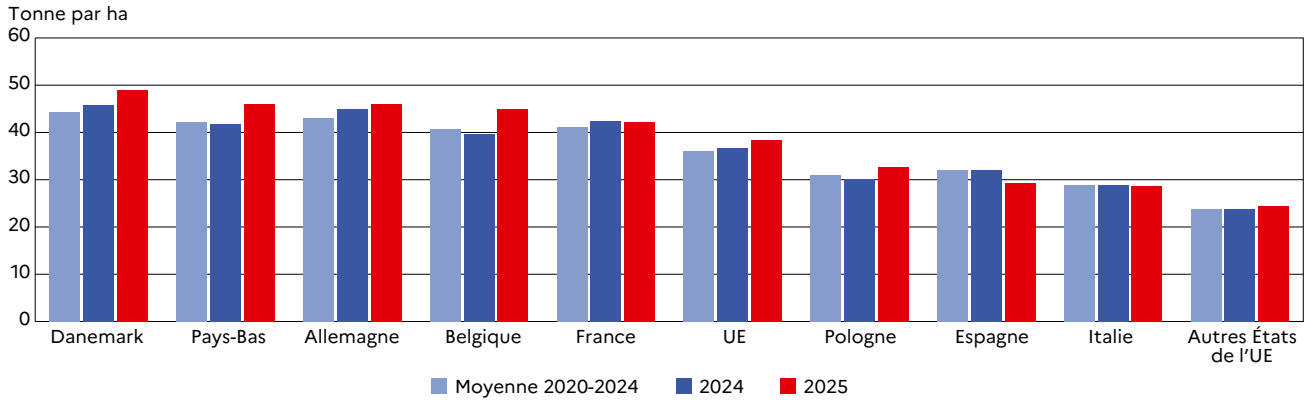
Ces six principaux producteurs de l'UE, mis à part la Pologne, sont aussi ceux qui présentent en 2025 les rendements les plus élevés et ceux qui ont le plus progressé, sauf en France *(graphique 6)*.

Tableau 4
En 2025 dans l'UE, progression des surfaces cultivées dans tous les principaux pays producteurs et forte hausse globale de la production

	Surface* (millier d'ha)		Production* (millier de t)	
	2025	2024	2025	2024
Total UE	**1 487**	**1 384**	**56 983**	**50 780**
Allemagne	302	282	13 871	12 703
France	242	218	10 202	9 237
Pays-Bas	164	153	7 551	6 367
Pologne	214	196	7 012	5 920
Belgique	108	100	4 836	3 978
Danemark	74	65	3 631	2 998
Espagne	67	61	1 948	1 971
Italie	49	49	1 413	1 413
Roumanie	78	76	1 158	1 053
Autres	190	183	5 361	5 140

(*) : y compris plants
Source : Eurostat, données connues au 30/09/2026

Graphique 6
Évolutions des rendements de pommes de terre dans les pays de l'UE



Sources : Eurostat, calculs Agreste (données connues au 30/09/2026)

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Statistique agricole annuelle : données de surface, de production et de rendement
- Groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen : données européennes (NEPG)
- Eurostat : données de surface et de production au niveau européen
- DGDDI : données du commerce extérieur
- Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre transformée (GIPT)
- Comité national interprofessionnel de la pomme de terre : données concernant la pomme de terre en l'état (CNIPT)
- Kantar Worldpanel : panel sur les habitudes d'achats de produits de consommation par les ménages, en l'état et transformées pour les pommes de terre

Définitions

Les produits de transformation de la pomme de terre comprennent la fécule (à usage industriel ou agroalimentaire) et les produits de consommation à base de pomme de terre précuite, vendus sous forme congelée, séchée ou déshydratée tels que frites et plats surgelés, chips, flocons, etc. *A contrario*, la pomme de terre « fraîche » (ou « non transformée ») se présente sous forme crue, généralement en sacs ou filets de 1,5 à plusieurs kilos, et peut être destinée à la plantation (plants certifiés), à la consommation individuelle ou à la livraison aux usines de transformation.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses »

- Collections « Conjoncture – Bulletin » pour les séries chiffrées
- Thèmes « Cultures, productions végétales » et Catégories « Données » – « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne
- Thèmes « Cultures, productions végétales » et Collections « Collection nationale » – « Conjoncture – Synthèses » ou « Conjoncture – Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Infos rapides Grandes cultures et fourrages, paraissant chaque mois, sauf en janvier et mars.
- « Les mauvaises récoltes en 2022 contribuent à la hausse des prix des pommes de terre lors de la campagne 2022-2023 », Synthèse Pomme de terre n° 2023/411, juillet 2023
- « L'abondance de la récolte 2024 pèse sur les prix des pommes de terre », Synthèse Pomme de terre n° 2025/441, mars 2025

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
CNIPT : Comité national interprofessionnel de la pomme de terre
FNTPT : Fédération nationale des transformateurs de pommes de terre
GIPT : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre
Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production
NEPG : North Western European Potato Growers Group (groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen)
UNPT : Union nationale des producteurs de pomme de terre

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire
et de la Souveraineté alimentaire
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directeur de la publication : Vincent Marcus
Rédaction : Jérôme Caray
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2777-8193
© Agreste 2026